



Le Journal de l'UNIGE
1211 Genève 4
022/ 379 77 17
www.unige.ch/lejournale

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 12x/année

N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 5
Surface: 31'254 mm²

L'incitation financière motive pour arrêter de fumer

Offrir de l'argent à un fumeur qui désire arrêter la consommation de tabac est aussi efficace que les méthodes traditionnelles basées sur les médicaments et les conseils médicaux.



Le tabac est la cause d'un tiers de la mortalité évitable au sein de la population

La promesse de toucher 1500 francs est aussi efficace pour arrêter de fumer que d'autres méthodes. C'est ce qu'a réussi à montrer une étude réalisée par l'équipe de Jean-François Etter, professeur-associé à l'Institut de santé globale (Faculté de médecine) et parue le 16 août dans le *Journal of the American College of Cardiology*.

L'étude comprend 800 fumeurs de la région genevoise ayant un revenu annuel modeste, ne dépassant pas 50 000 francs, ce qui correspond à la population la plus touchée par le tabagisme en Suisse. Les membres d'un premier groupe se voient offrir des sommes d'argent progressives s'ils s'arrêtent de fumer, le montant total maximal s'élevant à 1500 francs pour autant que l'abstinence tienne jusqu'à la fin des six premiers mois de contrôle. Les participants ne bénéficient d'aucun soutien médical ou médicamenteux. Les membres du

second groupe, quant à eux, ne reçoivent rien.

TESTS BIOCHIMIQUES

Pour contrôler les habitudes des volontaires, ces derniers sont soumis à des tests biochimiques réguliers consistant à mesurer le taux de monoxyde de carbone et de cotinine, un composant de la nicotine. Les prélèvements sont effectués après une semaine (avec une prime de 100 francs à la clé), deux semaines (150 francs), trois semaines (200 francs), un mois (300 francs), trois mois (350 francs) et six mois (400 francs) suivant le début de l'expérience. Un ultime contrôle (sans récompense) est exécuté dix-huit mois plus tard.

UN SCORE DE 5,8%

Le pourcentage de personnes ayant arrêté de fumer dans le groupe recevant une incitation financière se monte à 55% après trois mois, baisse à 45% après six mois pour finalement tomber à 9,5% après dix-huit mois. Ce dernier chiffre est toutefois

supérieur de 5,8 points à celui du groupe de contrôle (3,7% d'abstinents au bout de dix-huit mois). Cette différence est similaire au taux de réussite d'autres méthodes telles que les médicaments (5%), les conseils médicaux (5%) ou la combinaison des deux (6%). Cette dernière méthode, associée à la récompense financière, pourrait obtenir des taux de réussite encore plus élevés, estiment les auteurs.

«Notre résultat nous invite à penser qu'il faudrait prolonger l'incitation financière sur une période plus longue, ajoute Jean-François Etter. Nous pensons que cela pourrait diminuer le nombre de personnes reprenant la cigarette. De plus, associé à des conseils médicaux et des substituts nicotiques, le taux de réussite pourrait être plus élevé, au vu déjà de la seule efficacité de l'argent.» –